Voeux 2015

J.S. Bach
ACADÉMIE BACH AIX
et
son Président Wolfgang Zierer
ont le plaisir de vous souhaiter

une excellente nouvelle année musicale

"Donne-nous une année de paix, garde-nous de toute souffrance et nourris-nous avec clémence"
"Gib uns ein friedlich Jahre, vor allem
Leid bewahre und nähr uns mildiglich"
JS Bach, Cantate BWV16, 1 janvier 1726

Cantates de l'adoration

Cantates BWV 32 Liebster Jesu, mein Verlangen, *Bien-aimé Jésus, mon désir*
et 152 Tritt auf die Glaubensbahn, *Emprunte le sentier de la foi*

Samedi 10 janvier 15 h Cantate à Rouffach, chapelle du centre hospitalier
Dimanche 11 janvier 10h30 culte au temple Saint-Jean de Mulhouse
16h Cantate au temple Saint-Jean de Mulhouse

Jeudi 15 janvier 19h00 Conférence illustrée Gilles Cantagrel (12€ / 10 €)
Le Théâtre d'Aix, avenue de la Violette
Vendredi 16 janvier 17h et 20h Cantate temple protestant (15€ / 10 €)
rue de la Masse, Aix-en-Provence
Samedi 17 janvier 20h30 Cantate temple Saint-Martial, Avignon
Dimanche 18 janvier 10h30 culte temple Saint-Martial, Avignon

Réservation

Liebster Jesu, mein Verlangen
Bien-aimé Jésus, mon désir

Dans la cantate BWV 32, Bach fait dialoguer l'âme (soprano) et le Christ (basse).

Les tonalités les plus douloureuses évoluent vers les plus lumineuses, menant de l'inquiétude à la sérénité.

L'effectif est d'une grande sobriété : les deux voix sont accompagnées par les cordes, un hautbois solo et le continuo.

La cantate est conclue par un choral à quatre voix qui chante le réconfort et la protection que trouve le chrétien dans l'amour du Christ.

Tritt auf die Glaubensbahn
Emprunte le sentier de la Foi

La cantate BWV 152 est une pièce unique par son instrumentation : trois instruments doux et en voie d'extinction (flûte à bec, viole de gambe et voix d'amour).

L'absence de chœur, le caractère intime rapprochent cette cantate d'un concert spirituel d'une grande délicatesse qui s'achève sur un duo plein de tendresse.

Isaure Lavergne, Flûte à bec et basson
Benedicte Wodey, Hautbois
Murielle Pfister, violon
Bianca Brajuca, violon et viole de gambe
Roberto Crisafulli, alto
Lucie Commeillol, Violone
Olivier Wyrwas, orgue
Gaëlle Vitureau, Soprane
Ulrich Studer et
Pierre-Yves Villa-Loumagne
Basses
Chanteurs de l'Académie Bach Aix

Conférence en Musique

par l'ACADÉMIE BACH AIX

Jeudi 15 Janvier 2015
- à 19h -

Gilles Cantagrel

musicologue, écrivain, conférencier,
expert reconnu du Kantor de Leipzig

Le Théâtre d'Aix
8 avenue de la Violette
Aix-en-Provence

Renseignements
06 529 329 74
www.academie-bach-aix.fr

Cette affiche est une création graphique de En avant ...

Gilles Cantagrel, invité d'honneur

Pour commencer l'année sous les meilleurs auspices, l'Académie Bach Aix propose une nouvelle conférence animée par le musicologue Gilles Cantagrel, éminent spécialiste de Bach, qui abordera, avec cet art unique de la transmission qui le caractérise, le rapport entretenu par le compositeur allemand avec l'opéra (**lire l'interview de Gilles Cantagrel**) À ses côtés, les musiciens de l'Académie illustreront ses propos d'exemples musicaux.

Réservation

BACH ET L'OPÉRA

« Quel dommage que Bach n'ait pas écrit d'opéra ! », alors qu'il aurait pu le faire. Cette exclamation, on l'entend bien souvent. Mais certaines des cantates profanes ne sont-elles pas des actes d'opéra ? Et que dire des Passions, si dramatiques, véritables opéras spirituels ! Quant aux cantates d'église, elles abondent en scènes et en airs dignes du théâtre, de la tempête sur le lac de Tibériade aux lamentations funèbres. À coup sûr, Bach aimait l'opéra, et il n'a pas hésité à faire dialoguer la Crainte et l'Espérance, ou mieux, Jésus et l'âme fidèle. Témoin, le merveilleux dialogue amoureux de la cantate BWV 32.

BACH UND DIE OPER

"Wie schade, dass Bach keine Oper geschrieben hat!", obwohl er es ohne weiteres hätte tun können. Diesen Ausruf hat man schon oft gehört. Sind denn nicht einige seiner profanen Kantaten wahrhaftige Opernakte? Ganz zu schweigen von seinen Passionen, die so dramatisch sind und eigentliche geistliche Opern darstellen! Was seine Kirchenkantaten betrifft, auch sie enthalten Szenen und Melodien, die an Theater erinnern, angefangen vom Sturm über dem See Tiberias bis zu den Lamentations.
Bach liebte mit Sicherheit die Oper und hat sich nicht gescheut, Dialoge zwischen Angst und Hoffnung bzw. zwischen Jesus und der treuen Seele zu komponieren. Ein beredtes Zeugnis dafür ist der innige Liebesdialog der Kantate BWV 32.

Interview de Gilles Cantagrel

Pourriez-vous vous présenter aux rares Aixois qui ne vous connaîtraient pas encore ?
Je suis depuis toujours passionné de culture - de musique et de beaux-arts en particulier -, et en ai fait mon métier en devenant musicologue. Je suis donc amené à étudier des compositeurs et des œuvres, publier des livres et donner des conférences. J'ai travaillé pour la radio, un peu à la télévision, et beaucoup enseigné, notamment à la Sorbonne, au Conservatoire de Paris, ainsi que dans des conservatoires à l'étranger, au Canada et en Suisse. En matière de livres, j'achève actuellement mon 24e opus, Passion baroque, qui sort ce mois-ci à l'occasion de la Folle Journée de Nantes. Mais au-delà de l'aspect scientifique de la musicologie, je veux être avant tout un passeur en transmettant ce que j'ai appris le plus simplement possible.

Quel souvenir gardez-vous de votre conférence à Aix en 2014 ?
Je garde de cette conférence un souvenir merveilleux aux côtés de musiciens passionnés qui donnaient des exemples musicaux sur le plateau. Le public, nombreux, était aussi très attentif.

Que comptez-vous aborder lors de cette conférence du 15 janvier prochain ?
Je vais parler de la relation de Bach à l'opéra. Si l'on tend à séparer religieux et profane, opéra et musique spirituelle, je pense, pour ma part, que tout cela ne fait qu'un. Bach n'a, certes, pas écrit d'opéras mais ses deux Passions présentent un style qui s'en rapproche. De même, Liebster Jesu, mein Verlangen BWV 32, au programme de l'Académie Bach Aix en janvier, est en dialogue, selon le terme utilisé par Bach, et comporte un dialogue d'amour entre Jésus et le chrétien, digne d'un opéra. Le langage de l'opéra baroque n'est donc pas différent, chez Bach, de sa musique spirituelle.

Comment voyez-vous l'Académie Bach Aix ?
Comme dans un certain nombre de villes en France, l'Académie Bach Aix s'attèle à faire redécouvrir ce trésor de spiritualité que constituent les quelque deux cents cantates écrites par Bach. Les faire entendre là où ce n'était pas le cas jusqu'alors est déjà une entreprise merveilleuse. Qui plus est, cette démarche, désintéressée, s'accomplit au nom du seul l'amour de l'art. J'admire aussi l'engagement des musiciens qui ne se contentent pas de monter des programmes, mais s'efforcent d'interpréter les cantates dans le cadre liturgique où elles ont été écrites. Je trouve ce projet absolument magnifique.

Selon vous, la musique de Jean-Sébastien Bach, c'est...
Une musique de l'âme qui nous élève et nous aide à vivre, même si l'on n'a pas la foi.

Propos recueillis par Anne Le Nabour